

Nelly-Ève Rajotte

Dominique Sirois-Rouleau

Numéro 88, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82983ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sirois-Rouleau, D. (2016). Nelly-Ève Rajotte. *esse arts + opinions*, (88), 96–99.

Nelly-Ève Rajotte

Nelly-Ève Rajotte explore le paysage tel un environnement naturel autant que culturel. Elle s'intéresse à la nature, aux non-lieux et aux architectures avec la même sensibilité dramatique qui exsude de ses stratégies de projection. Les images se doublent, se superposent et se brouillent sur la bande vidéo alors que les éléments et les sites représentés se font plus complexes et singuliers. Des trames sonores bouleversantes et étrangement physiques s'ajoutent au visuel et augmentent la réalité composée par l'artiste. Ainsi, le paysage chez Rajotte navigue du réel à la fiction pour s'enraciner dans l'émotion du spectateur.

L'artiste redéfinit le paysage en empruntant aux codes historiques de sa représentation. À l'instar des romantiques, elle manipule les couleurs, la lumière et l'ambiance afin de dépasser les effets picturaux traditionnels au profit d'une expérience plus près du sublime. À ce titre, ses projections extérieures bonifient la portée sensible de ses œuvres en les dotant d'une perspective sculpturale. Par la monumentalité de leur support architectural, la vidéo et le son deviennent eux-mêmes paysage.

Rajotte met le monde à distance et le dérobe à ses clichés en laissant son expérience devenir sujet. En effet, de la projection traditionnelle à son corpus in situ, les conditions perceptives du paysage sont au cœur de ses œuvres. Ce travail toujours précis de la mise en scène sert en ce sens un renouvellement de la contemplation en en faisant un exercice qui engage le corps entier.

L'activité immersive de l'art de Rajotte définit un espace particulier où le paysage défile et le spectateur s'arrête, si bien que la contemplation devient un acte de transition entre le lieu, l'expérience et leurs effets réciproques. Le temps se révèle alors comme l'indice dynamique de ces interactions. Il se suspend dans la contemplation mais condense à lui seul l'image, le son et l'espace.

En somme, Rajotte met à l'épreuve le paysage en matérialisant son expérience. Elle l'inscrit dans l'impermanence du sentiment et, de là, elle révèle la métamorphose incessante d'environnements immobilisés par nos attentes.

Dominique Sirois-Rouleau

Nelly-Ève Rajotte explores the landscape as an environment that is both natural and cultural. She is interested in nature, non-places, and architectures with a dramatic sensibility similar to that emanating from her projection strategies. The images are doubled, superimposed, and blurred on the video track, as the elements and sites represented become more complex and unique. Upsetting and strangely physical soundtracks are added to the visuals, augmenting the reality composed by the artist. Landscape thus navigates from real to fiction, taking root in the spectator's emotions.

Rajotte redefines landscape by borrowing from the historical codes for its portrayal. Like the romantics, she manipulates colour, light, and ambience to transcend traditional pictorial effects and create an experience closer to the sublime. Her outdoor projections enhance the perceptual range of her works by endowing them with a sculptural perspective. Through the monumentality of their architectural support, video and sound themselves become landscape.

The artist places the world at a distance and strips it of its clichés by letting the experience of it become the subject. Indeed, from traditional projections to her in situ corpus, the perceptive conditions of the landscape are key to Rajotte's works. This always-precise *mise en scène* offers a renewal of contemplation as an exercise that engages the entire body.

The immersive action of Rajotte's art defines a particular space in which the landscape scrolls by and the spectator stops—so much so that contemplation becomes an act of transition among the site, the experience, and their reciprocal effects. Time is revealed as a dynamic index of these interactions. It is suspended in contemplation but it alone condenses the image, the sound, and the space.

In short, Rajotte tests the landscape by materializing its experience. She inscribes it within the impermanence of emotion and then reveals the incessant metamorphosis of environments immobilized by our expectations.

Translated from the French by Käthe Roth



Nelly-Ève Rajotte
(haut | top) Apex_01, 2013;
(bas | bottom) Apex_02, 2013,
vues d'installation | installation views,
Espace (Im)média, Sporobole, Sherbrooke.
Photos : Nelly-Ève Rajotte



Nelly-Ève Rajotte
Claustrophobie des grands espaces, 2016,
vues d'installation | installation views,
CIRCA art actuel, Montréal.
Photos : Caroline Cloutier



Nelly-Ève Rajotte
Koe, 2013.
Photo : Nelly-Ève Rajotte